



Bulletin des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES
N° 064 /Août 2018

A LIRE:

Editotial:

Année scolaire paralysée.

Page 1



Le quotidien d'une enseignante-mère au foyer à Gouka.

Page 2

Sensibilisation des apprentis à Savalou: Des séances de projection de film pour freiner les grossesses précoces.

Page 3

A la découverte du dictionnaire Français-Ifê de quelques mots usuels.

Page 4



Samuel WINSAVI,
Assistant Parrainage

ANNÉE SCOLAIRE PARALYSÉE!

Démarrée sous de bons auspices, on était loin de s'imaginer que l'année scolaire 2017-2018 irait à terme avec ces anicroches. Et pourtant, c'est ce que craignent le plus les parents d'élèves qui arriva. Les redoutables grèves des enseignants n'ont donc pas épargné cette année scolaire. À l'origine de cette cessation collective de travail en 2018, la non-prise des arrêtés d'application du statut particulier des enseignants de la maternelle, du primaire et du secondaire et le non-respect des libertés syndicales par le gouvernement.

Déclenchées le 16 janvier 2018 par une motion de 72 heures, ces grèves sont passées à 96 heures par semaine au mois de février à cause des défalcons opérés par le gouvernement sur les salaires de janvier pour faits de grèves. Et c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Dès lors, le gouvernement ayant pris la mesure de la situation, a multiplié des rencontres de négociation avec les syndicalistes. Ces négociations n'ont malheureusement pas permis d'obtenir le dégel de la crise.

Ainsi, durant trois mois, les enfants des écoles maternelles, du primaire et les élèves des collèges et lycées publics ont été abandonnés à eux-mêmes avec de grosses conséquences. La majorité des apprenants a perdu le goût des études et certains ont migré vers des pays voisins avec l'espoir de reprendre à la rentrée prochaine.

Le spectre d'une année blanche, devenant de plus en plus évident, différents corps constitués de la république ont multiplié des actions de plaidoyer à l'endroit des deux parties. Ces démarches ont finalement abouti à la signature d'un protocole d'accord ayant permis la reprise des classes à la fin du mois d'avril, à la satisfaction générale et le soulagement des parents d'élèves et de tous les acteurs du système éducatif dont RACINES.

Le calendrier scolaire fut alors réaménagé pour permettre aux enseignants d'évoluer dans le programme et permettre ainsi l'organisation effective des examens nationaux que sont le Certificat d'Etudes Primaires (CEP), le Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) et le Baccalauréat programmés désormais respectivement pour les 2, 9 et 16 juillet 2018. La fin de l'année scolaire est alors repoussée au 31 juillet 2018 et les grandes vacances vont du 31 juillet au 16 septembre 2018.

Une fois l'école reprise, le souhait est que le gouvernement mette les prochaines vacances à profit afin d'aplanir les divergences avec les partenaires sociaux en vue de garantir une année scolaire 2018-2019 apaisée. C'est avec cette espérance que je vous invite, chers parrains et chères marraines, à découvrir dans ce numéro, le quotidien d'une enseignante-mère au foyer à Gouka ainsi que les actions mises en œuvre par RACINES pour prévenir les grossesses précoces des jeunes à Savalou et enfin, à vous familiariser avec quelques mots en langue «Ifê» dans la localité de Gouka.

Osons dire, plus jamais ça dans le secteur éducatif béninois !

Samuel WINSAVI, Assistant Parrainage

A propos de l'auteur :

L'Assistant Parrainage est chargé de la gestion du système de parrainage avec PARTAGE et coordonne la mise en œuvre des activités de ce Département dans les écoles et villages partenaires de RACINES.

VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs du complexe scolaire de Gouka, située dans la Commune de Bantè en République du Bénin. Il est édité par l'Equipe Parrainage de RACINES.



EDUCATION

LE QUOTIDIEN D'UNE ENSEIGNANTE ET MÈRE AU FOYER À GOUKA

Malgré son statut de femme au foyer que lui confère la société, la femme béninoise se bat pour se hisser vers le sommet. Aujourd'hui, elles sont nombreuses à exercer la fonction d'enseignante tant dans l'enseignement maternel que primaire. Dans la perspective donc de mieux comprendre l'arrimage de cette fonction à celle de mère au foyer ainsi que le regard que portent les autres femmes sur les femmes enseignantes, les reporters de Vignon se sont approchés de Madame Christine ADJAKOUN, ancienne Directrice de l'école primaire publique de Mamatchoké dans la Circonscription Scolaire de Bantè.

GERVI : Bonjour Madame la Directrice.

Directrice : Bonjour demoiselle. Comment ça va ?

GERVI : Je vais bien et vous ? Je m'appelle DOSSOU Grâce. Je suis une reporter de Vignon Info en classe de CM2/ A à Gouka. Merci d'accepter de répondre à mes questions.



Grâce DOSSOU en entretien avec la Directrice Christine ADJAKOUN

Qu'est-ce- qu'un enseignant selon vous ?

Directrice : Un enseignant est un individu, homme ou femme, qui est formé pour transmettre la technique, le savoir et la connaissance aux apprenants dans une école.

GERVI : **Comment devient-on enseignant ?**

Directrice : On devient enseignant par vocation. Pour devenir enseignant, il faut d'abord se former dans une Ecole de formation des enseignants. Au Bénin, nous avons des Ecoles Normales des Instituteurs (ENI) qui forment la plupart des enseignants du primaire. C'est après cette formation de base de deux ans dont une année de théorie et une de pratique que vous pourrez prétendre exercer la fonction d'enseignante.

GERVI: **Pourquoi avez-vous choisi d'être enseignante?**

Directrice : J'ai choisi d'être enseignante à cause de l'amour et de la passion que j'ai pour les enfants. Je les vois très fragiles et j'ai décidé de leurs apporter mon aide à travers l'enseignement public. J'ai été aussi motivée par la reconnaissance naturelle des apprenants envers leurs éducateurs.

GERVI : **Depuis combien de temps êtes-vous dans la fonction enseignante ?**

Directrice : j'ai commencé à enseigner depuis 23 ans. Après ma formation, j'ai d'abord enseigné dans des écoles privées pendant 5 ans avant d'être recrutée en 2000 dans la fonction publique.

GERVI : **Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans cette fonction d'enseignante ?**

Directrice : Les difficultés liées à cette fonction sont globales. Je peux citer par exemple le manque de centre de documentation pour une bonne confection des fiches, les effectifs pléthoriques dans les classes et la densité du programme Approche Par Compétences (APC).

GERVI : **Que pensez-vous de la qualité des enseignants actuels et du niveau des apprenants ?**

Directrice : Du haut de mon expérience de 23 ans dans le secteur, je dirai que certains enseignants ne maîtrisent pas encore la pédagogie du programme APC. Il est donc nécessaire que les responsables en charge de l'enseignement organisent périodiquement les formations de mise à niveau au profit de tous les enseignants.

GERVI : **Pouvez-vous nous citer quelques rôles d'une femme au foyer?**

Directrice : Une femme au foyer surtout en milieu rural comme ici joue beaucoup de rôles.

C'est à elle que reviennent toutes les tâches domestiques (cuisine, vaisselle, éducation et entretien des enfants, chercher de l'eau, etc.). Après avoir accompli toutes ces tâches journalières, elle rejoint son mari au champ. Elle est la première à se réveiller et la dernière à aller au lit. C'est énorme ce que font les femmes en milieu rural.

GERVI : **Comment arrivez-vous à concilier ces rôles à ceux de votre fonction?**

Directrice : Au début, c'était très compliqué pour moi. Malgré le grand effort que je fournissais, mon époux n'était pas satisfait. J'ai alors dû solliciter l'aide d'une nièce qui était au collège. Nous nous mettons à deux pour finir les tâches domestiques avant les heures de classes. Aujourd'hui, mes enfants ont grandi et m'aident dans les tâches domestiques avec parfois le service des taxi-motos pour aller chercher de l'eau. Il faut simplement retenir que je fais aussi ce que font les autres femmes avant de me rendre à l'école tous les jours (lundi au vendredi) à 7 heures 15 minutes.

GERVI : **Comment êtes-vous perçue par les femmes de votre communauté?**

Directrice : Je suis très respectée par les femmes de mon milieu. Beaucoup m'observent avec étonnement à cause de mon statut d'agent permanent de l'Etat. Je suis très approchée et sollicitée par tous les groupements de femmes de la localité. Je dirai que je suis très utile à ma communauté.

GERVI : **Que pensez-vous de la scolarisation et du maintien des filles à l'école ?**

Directrice : C'est une très bonne initiative pour leur épanouissement et autonomisation dans la société. C'est aux filles et surtout aux parents de filles de saisir les opportunités que leur offrent les gouvernants pour combler le fossé avec les hommes parce que je pense que les femmes pourraient mieux gérer que les hommes. Les parents doivent également jouer leurs partitions et se départir des préjugés sur les filles en évitant désormais les phrases du genre : « La fille ne doit pas aller à l'école ou encore, Je ne peux pas investir sur la fille ».

GERVI : **Des cas de grossesses en milieu scolaire sont récurrents dans nos zones ces dernières années. Quel message avez-vous à l'endroit des élèves filles et de vos collègues?**

Directrice : Les élèves filles doivent se prendre davantage au sérieux et savoir que leur avenir et leur premier mari, c'est avant tout le travail. Pour mettre fin à ce phénomène, je crois qu'il faut à l'avenir appliquer les textes en sanctionnant lourdement les auteurs de ces actes. Quant aux parents, je les invite à bien suivre leurs enfants.

GERVI : **Votre mot pour conclure cet entretien.**

Directrice : Je ne peux que te remercier, tout le GERVI et l'ONG RACINES pour tout ce qu'elle fait pour les enfants et la promotion de leurs droits.

GERVI : Je vous remercie aussi.

Interview réalisée par Grâce DOSSOU, écolière de CM2.

SANTE

Sensibilisation des apprentis à Savalou : Des séances de projection de film pour freiner les grossesses précoces

Dans la Commune de Savalou, les jeunes filles et garçons de 15 à 24 ans commencent précocement les activités sexuelles et ignorent les risques encourus. Face à cette réalité, RACINES a d'abord sensibilisé les patrons d'atelier et les responsables des collèges et formé des Pairs Éducateurs dans les collèges et ateliers. Ensuite, elle a initié des séances hebdomadaires de projection de films pour renforcer le système de communication des Pairs Educateurs dans les collèges et ateliers des apprentis. Son objectif principal est de relier la parole aux images afin de montrer aux jeunes les différents risques qu'ils prennent en s'adonnant à l'activité sexuelle.

Comparativement à d'autres moyens de sensibilisation qui ont montré leurs limites, la sensibilisation par projection de films est actuellement le moyen le plus efficace pour toucher la sensibilité des jeunes. Les images projetées abordent diverses thématiques relatives à la prévention du VIH/SIDA, des IST et surtout des grossesses précoces. Ces séances s'animent avec un effectif de 20 jeunes au plus dans les ateliers et par promotion dans les collèges afin de faciliter les discussions et la compréhension entre les participants.



Séance de projection de film avec les apprentis de coiffure



Séance de projection de film avec les élèves du CEG 2

Les bénéficiaires ont adhéré à cette initiative de RACINES parce qu'elle est très accessible contrairement aux informations diffusées à travers les mass media. Après chaque film, un débat interactif est animé par les animateurs en langues locales Mahi et Ifê puis en langue française. C'est aussi au cours de ces projections que des explications sur la bonne utilisation du préservatif sont données. Des films de long métrage des comédiens béninois sont ceux qui intéressent le plus les participants et suscitent des débats.

Cependant, les fausses idées qui continuent de tourner autour des méthodes modernes de contraception démontrent qu'il reste beaucoup à faire pour une information plus complète. Les jeunes captent le message, mais il n'existe pas un dispositif pouvant aider à vérifier s'ils les intègrent tout le temps dans leurs habitudes sexuelles. La répétition et la multiplication des séances deviennent beaucoup plus importantes.

Quels regards portent les autres acteurs et les bénéficiaires sur cette initiative ?

« Je suis personnellement content du fait que l'Association des Artisans de la commune de Savalou, ait été associée à cette belle initiative qui a beaucoup apporté à nos apprentis, non seulement en termes d'informations mais aussi dans la prévention des grossesses précoces en leur sein. Je dirai à tous les bénéficiaires de cette initiative de bien pratiquer les conseils qu'ils ont reçus afin qu'ils finissent leur formation pour être satisfaits d'eux-mêmes et honorer leurs parents ». **Calixte OUISSOU, Président de l'Association des Artisans de la Commune de Savalou.**

« Je m'appelle Jeanne. J'ai 19 ans et je suis en classe de 1^{ère} au Collège d'Enseignement Général (CEG) 2 de Savalou. Je suis très touchée quand je regarde les films qui relatent l'histoire des jeunes filles comme moi qui ont été victimes de grossesses précoces. L'avenir de ces filles est le plus souvent hypothéqué. Moi j'ai choisi de m'abstenir désormais pour ne pas tomber dans ce piège. J'invite également mes camarades à penser d'abord aux études et aux parents de bien jouer leurs rôles».

Écrit par Rok S. SAÏ, Animateur Social Santé Sexuelle et Reproductive.

À propos de l'auteur :

Monsieur Rok SAÏ est chargé de la mise en œuvre des activités de prévention des IST, VIH et des grossesses au sein des jeunes apprentis et des élèves des deux sexes dans la ville de Savalou et ses environs.

Découverte

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-IFÊ DE QUELQUES MOTS USUELS

La langue locale Ifê est dérivée du Yoruba, langue partagée avec le Nigeria voisin et parlée par 14 % de la population béninoise. Le Ifê est, quant à elle, parlée par toutes les populations de nos zones d'intervention que ce soit à Savalou ou à Bantè. Nous voulons dans ce numéro vous permettre de découvrir quelques mots usuels en langue Ifê dont l'alphabet est très proche de l'alphabet français avec quelques différences et autres lettres supplémentaires. À l'exception des lettres suivantes, les autres gardent leurs significations françaises.

E avec tiret en bas se lit È ou Ê ; O avec tiret en bas se lit OR ; S avec tiret en bas se lit CH et U qui se lit OU.

Comme toutes les langues nationales, la langue Ifê suit également la règle de nasalisation. Elle est souvent indiquée à l'aide du tilde sur la voyelle nasalisée. Le ton haut est indiqué avec l'accent aigu (´) et le ton bas avec l'accent grave (`).

Ce préalable indiqué, je vous invite à présent à lire avec dextérité, ces quelques mots en Ifê traduits en français.

Mots en langue locale Ifê	Signification en langue française
ABINON	Le jeune frère
AFÒ	La paix
AJÁ	Le chien
AJÀ	Le marché
AYO	La joie
BATÁ	Les chaussures
BOBÁ	Le père
BOBÀ	Le mil
DUNDUN	Noir
EJÒ	Le serpent
ÉKÒ	Le nom
ÉTI	L'oreille
ÉWÒ	La tête
ESE	Le pied
IDÁ	La sœur
IFE	L'amour
ILÈ	La maison
ILÈ-IWÈ	L'école
IMU	Le nez
INONWON	La mère
IŞE	Le travail
IŞU	L'igname
KŪ-ALÈ	Bonsoir
KŪ-ARŪ-RÒ	Bonjour
KŪ- IŞE	Merci
ODÁBÒ	Au revoir
OGBONÌ	Le grand-frère
OLUKÒ	L'enseignant
OJŪ	L'œil
OMÌ	L'eau
OJÒ	Le jour
OMON	L'enfant
OMON- ILÈ-IWÈ	L'écolier
ORUN	La bouche
OWO	La main
OYIBÒ	Le blanc (race blanche)

Bonne lecture à vous!

Mots traduits par Laïssi KASSIN, Maître alphabétiseur en Ifê à Gouka.

JEA 2018 :

AUCUN ENFANT LAISSÉ-POUR- COMPTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

